

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



M'as-tu vu, m'as-tu lu?

Volume 4, Number 4, Winter 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12870ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1981). Review of [M'as-tu vu, m'as-tu lu?] *Lurelu*, 4(4), 9–16.

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Daniel Sernine

Le trésor du Scorpion

Illustré par Louise Jacques

L'histoire se situe aux premiers temps de la Nouvelle-France. Lors d'une expédition en forêt, Luc et Benoît, deux adolescents de Neubourg, découvrent une caverne. Témoins de l'arrivée d'un mystérieux navire et de son équipage, ils assistent au transport de nombreux sacs dans la caverne. Leur curiosité les amène donc à éclaircir ces allées et venues.

L'histoire est captivante même si le thème n'a rien de nouveau. Les lecteurs pourront certainement s'identifier aux personnages et vivre les mêmes émotions. Cependant, on ne tremble pas toujours lorsque l'auteur, par l'entremise de Luc, laisse entrevoir des situations dramatiques. Elles sont souvent poussées à l'extrême.

Quoique l'auteur justifie l'emploi d'un langage contemporain, celui-ci est véhiculé par des mots souvent difficiles et inappropriés pour des lecteurs de 10 à 13 ans (ex.: sente, doline, rambarde, etc.). Un glossaire aurait sûrement été utile. Les quelques illustrations appuient le texte, qui aurait cependant largement suffi tant il est descriptif. Les plans des lieux sont toutefois utiles, car ils permettent de suivre l'action. La page couverture représente assez bien l'idée principale du livre, bien que la qualité de l'image laisse à désirer.

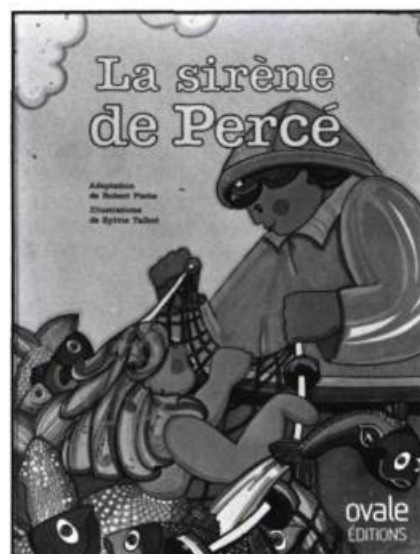
Bref, les jeunes aventuriers apprécieront ce roman, même si les «bons» ne gagnent pas la partie.

Aux Éditions Paulines, Collection Jeunesse-Pop,
Montréal, 1980, 144 pages.

Prix: 3,50 \$

Groupe d'âge suggéré: 10 à 13 ans

Michèle Lamoureux
Bibliothèque municipale de Lévis



Adaptation de Robert Piette

La sirène de Percé

Illustré par Sylvie Talbot

Nous sommes à Percé, un matin, lorsque René part pour la pêche. Le jeune héros capture une magnifique sirène qui l'éblouit. Sous le pouvoir de cette dernière, le bateau est secoué dans une violente tempête. Apeuré, René libère l'étrange créature et aussitôt la mer se calme. Plusieurs années plus tard, son fils revit la même aventure.

C'est une histoire qui se veut sans dénouement, dont l'intrigue se répète d'une génération à l'autre; c'est l'image de la vie qui est un continuel recommencement. Cette répétition de l'intrigue fait aussi appel à la vie quotidienne du marin sans pour autant négliger le côté fabuleux. Le livre est une adaptation d'un conte québécois fondé lui-même sur une vieille légende de la mythologie grecque. Cette légende veut démontrer les joies de la pêche en haute mer ainsi que ses dangers.

Les illustrations sont magnifiques, pleines de couleurs gaies, aux détails sympathiques (les petits coeurs, tous les animaux de la ferme, les larmes de la vache, etc.). L'image soutient bien le texte et l'accompagne à merveille, chaque page étant illustrée par une image non pas servile mais invitant davantage à la rêverie. Une illustration non stéréotypée qui peut plaire à cause de ses couleurs vives et de ses dessins bien campés.

L'album est d'un format agréable et pratique. Les phrases sont courtes; le vocabulaire, précis et simple. Le rythme de la narration se marie bien avec le souffle du langage parlé. C'est donc une histoire qui se raconte à merveille à haute voix et s'adresse facilement à un jeune public.

Aux Éditions Ovale

Prix: 8,75 \$

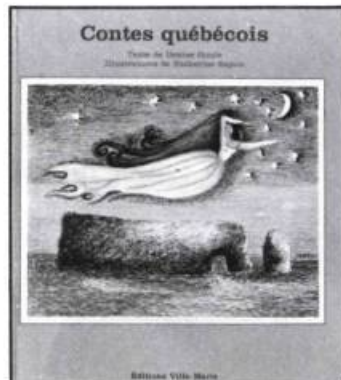
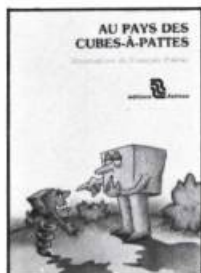
Groupe d'âge suggéré: 4 à 8 ans

Michèle Lavigne

Bibliothèque Saint-Charles

Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Christine Simard
La journée d'une chenille
Pierrette de Bie
Une triste visite
chez l'oncle Pistache
Suzie Louis-Seize
Au pays des cubes-à-pattes
 Illustrés par François Poirier

Ces trois livres se veulent éducatifs à leur façon. Le premier raconte une journée dans la vie «humaine» d'une chenille, qui se doit d'être propre, de rentrer tôt, etc.

Cette histoire reste fantaisiste mais n'apporte rien de neuf à la littérature enfantine. Le deuxième album amène l'enfant à la découverte des profondeurs de l'eau et des méfaits de la pollution. Les personnages principaux sont des poissons qui partent en voyage à la rencontre de l'oncle Pistache. Le troisième livre a pour thème l'acceptation d'un être qui naît différent des autres et la découverte de ses qualités. Les personnages imaginés sont des cubes-à-pattes. Malheureusement pour eux, l'un d'entre eux est né avec un ressort au lieu de deux pattes. De là tout le drame.

Ces deux derniers livres sont beaucoup plus intéressants et près de l'enfant. Les histoires sont originales et d'une approche très simple et positive.

Les trois livres ayant été illustrés par la même personne, les illustrations ont quelque chose en commun. Elles sont nombreuses et occupent la plus grande partie de la mise en page. Les personnages sont souvent trop caricaturés pour le groupe de lecteurs auxquels les livres s'adressent. Cependant, les couleurs conviennent très bien aux types de personnages et aux décors.

En résumé, ce sont trois livres intéressants, et je recommande les deux derniers aux lecteurs de 4 à 8 ans.

Aux Éditions Asticou, Collection Pirouette, Hull, 1980,
Albums brochés, Illustrations en couleurs.

Prix: 3,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 4 à 8 ans Michèle Lamoureux
 Bibliothèque municipale de Lévis

Denise Houle
Contes québécois
 Illustré par Katherine Sapon

Cet album contient une adaptation pour les jeunes de deux contes anciens du Québec: *La chasse-galerie* ou *Le tapis magique du Québec* d'après Honoré Beaugrand et *Le vaisseau-fantôme* ou *La légende du rocher percé* d'après Louis Fréchette.

Se situant dans un courant qui commence à prendre de l'ampleur dans la littérature enfantine québécoise, les auteurs ont à la fois le mérite de puiser dans notre répertoire national et celui de l'adapter d'une façon simple et intéressante, tant au niveau du récit que de l'illustration.

Ce qu'il faut souligner spécialement, c'est que le texte conserve non seulement les éléments essentiels du conte original, mais aussi son esprit. Par exemple, *La chasse-galerie* est racontée dans un style vivant, c'est-à-dire avec beaucoup de dialogues où l'on retrouve le franc-parler et quelques expressions propres aux personnages, «les bûcheux». Mais l'auteur a pris soin de définir ces expressions, soit dans le texte même, soit dans un court lexique, pour que le sens du récit n'échappe pas aux lecteurs qui ne les connaîtraient pas.

Les illustrations de Katherine Sapon, pour qui c'est le premier album, sont très belles. Elles sont en couleurs (harmonieusement agencées d'ailleurs), à l'exception de deux dessins en noir et blanc. Tantôt par le dessin, tantôt par le choix des couleurs, les images traduisent bien les sentiments particuliers de chacun des contes: l'humour présent dans *La chasse-galerie* et le romantisme dans *Le vaisseau-fantôme*.

Enfin, la présentation générale de l'album est soignée. Le texte est joliment encadré, les gros caractères noirs sur fond blanc se lisent bien, la mise en page est variée.

Les jeunes, à partir de 7 ans, le découvriront sûrement avec plaisir.

Aux Éditions Ville-Marie, Montréal, 1981,

Album relié de 32 pages,

Illustrations en couleurs.

Prix: 8,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 7 à 10 ans Madeleine Grégoire
 Bibliothèque Shamrock
 Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Micheline Brault

La réconciliation

Illustré par Cécile Balme

Jeannette Barbouillette, une chatte, vit heureuse avec sa maîtresse. Or, un jour, cette dernière invite un deuxième chat à partager sa demeure. Dès lors, la jalousie ronge Jeannette Barbouillette; c'est la guerre froide. Les deux chats se réconcilient lorsque Jeannette met bas une portée de sept chatons.

Cette histoire semble anodine, d'autant plus que les propos sur les chats foisonnent dans la littérature enfantine. Or, *La réconciliation* démontre qu'il y a encore place à la créativité! En effet, Micheline Brault a su créer un récit plein de fraîcheur où le rythme est bien scandé par des phrases courtes, où les dialogues (ceux des chats! «Pffffffttt! ARGN gn gn gn gn!») vivifient le texte et où la «psychologie du chat» transparaît. Hé oui! si vous êtes de ceux et celles qui observez les chats, vous y reconnaîtrez leurs faits et gestes: se faire les griffes sur les meubles, «rabattre les oreilles et s'aplatir en carpette», échanger une «paire de gifles griffues», etc. Une seule interrogation: pourquoi Jeannette Barbouillette, au moment où elle devient enceinte, se réconcilie-t-elle avec Timinou Tigré-gris? Y a-t-il une explication «psychoféline»?

Quant aux illustrations, elles sont remarquables par leur naturel. Elles saisissent les chats dans leurs attitudes les plus convaincantes, les plus félines. Mais là où les choses se gâtent, c'est au niveau de la présentation: les illustrations en noir et blanc sur fond de pêche terne n'ont rien d'invitant à la lecture. Qui ne s'y rebuterait pas? Même un lecteur adulte!

Aux Éditions PAF, Collection Contes d'ici, Montréal, 1980, Album non paginé,
Illustrations en noir et blanc sur fond de pêche.
Prix: 3,50 \$
Groupe d'âge suggéré: 6 à 8 ans

Diane Allard
Bibliothèque Salaberry



Louis Landry

Glausgab créateur du monde Glausgab le protecteur

Selon la légende algonquienne, Glausgab est le créateur des hommes, des femmes et des micons, et ce, en vertu de pouvoirs surnaturels hérités de son père.

Dans *Glausgab créateur du monde*, Glausgab forme la nation algonquienne et se bat contre de nombreux monstres. Dans *Glausgab le protecteur*, nous le retrouvons à la défense de son peuple et, grâce à lui, certains peuvent exaucer leurs vœux les plus chers.

Ces deux livres constituent le récit de la vie de Glausgab et celle de son peuple, les Algonquins.

Ce récit mythologique est exprimé dans un style vif, un langage accessible et des phrases courtes. Toutefois les noms des lieux et des personnages sont quelque peu compliqués. L'action est omniprésente et le personnage nous est sympathique par les multiples valeurs positives qu'il véhicule. Les illustrations auraient pu être plus nombreuses. À remarquer, Glausgab ne possède pas de sexe sur l'illustration des deux couvertures.

Ces deux livres sauront plaire aux jeunes adolescents, amoureux de l'aventure et du merveilleux.

Aux Éditions Paulines, Collection Jeunesse-Pop, Montréal, 1981.

Tome 1, 101 pages. Tome 2, 109 pages.

Prix: 4,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 10 ans et plus

Ghislaine Bélanger
Bibliothèque municipale
de Saint-Eustache

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Adaptation de Johanne Bussières

Les feux follets

Illustré par Josée Dombrowski

Présenter aux enfants, dans un texte à leur portée, la légende des feux follets, quelle excellente idée!

Le récit est habilement mené, quoique la mise en situation soit un peu longue.   la tombée de la nuit dans une forêt qu'ils traversent, trois enfants, leur panier rempli de fraises des champs, sont encerclés par les feux follets. La mère aux lapins, passant par là, réussit à les délivrer par un moyen fort simple. (Je vous laisse le plaisir de le découvrir, et, qui sait, cela pourrait toujours vous servir...)

Dans cet album de qualité supérieure, aucun aspect n'a été négligé. La mise en page est soignée et a r e. Le style riche de qualificatifs crée une atmosphère tout à fait dans l'esprit du site paisible de la chaleureuse  le d'Orléans.

Mais c'est aux illustrations de Josée Dombrowski que revient la plus grande part de réussite: que de détails savoureux et amusants! Esquiss es dans des couleurs aux teintes variées et délavées, elles calquent et étoffent à merveille le récit. La représentation des feux follets en une traînée lumineuse de petits démons qui brandissent espi glement leur foug e est tout simplement féerique.

Pour conclure, cet excellent album fait admirablement bien revivre les feux follets, ces personnages «fort étourdis» du patrimoine légendaire québécois, que peut-être les grandes personnes ont trop bien rangés dans le fond de leur mémoire et de leur imagination...

Aux  ditions Ovale.

Prix: 8,75 \$

Groupe d'âge suggéré: 6 à 8 ans

Diane Allard
Bibliothèque municipale
Ville de Mascouche



Jean-Pierre Langlois

Automne

Illustré par Sylvie Talbot

Enfin des petits livres cartonnés faits chez nous! Décidément les  ditions Ovale, depuis leur naissance, ont fait du bien bon travail. Quatre petits livres sur autant de saisons illustrés par Sylvie Talbot sont actuellement sur le marché.

Préparé par les éditeurs, le texte est court et sous forme de rimes. On peut le faire ressortir des albums; il devient alors une véritable comptine.

Les illustrations sont fraîches, réalistes, un peu plus fouill es que celles que l'on retrouve dans un imagier, mais quand même très simples. Elles sont originales comparativement aux images qu'on trouve ordinairement dans ce type de livres pour bébés. Le chat avec son foulard et ses patins est amusant, de même que les enfants qui ont l'apparence de grosses poupées joufflues. Les décors choisis sont bien québécois, malgré la simplicité de l'image qui ne peut transmettre vraiment toute l'atmosphère locale (pommier, tricycle, pots de confiture, écureuil avec ses glands, bonhomme de neige, etc.).

Bref, une belle réussite pour les tout-petits sur un thème malheureusement bien peu exploité.

Aux  ditions Ovale, Sillery, 1981,

Petit livre cartonné non paginé,

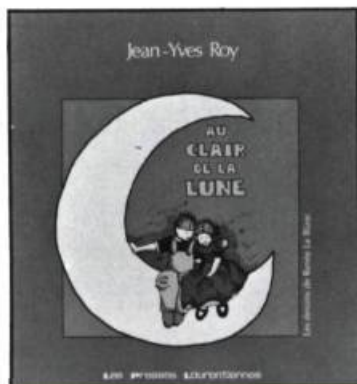
Illustrations en couleurs.

Prix: 3,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 6 mois à 3 ans

Ginette Guindon
Bibliothèque Saint-Michel
Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Jean-Yves Roy

Au clair de la lune

Illustré par Renée Leblanc

«Au clair de la lune»... est-ce une chanson? On pourrait s'y attendre, mais non. Jean-Yves Roy nous présente ici un recueil de poèmes absolument ravissant. Écrit avec des mots qui parlent au cœur et qui dansent tout au long des pages. Ce petit livre est facile à lire et à comprendre. Les thèmes sont variés; le vocabulaire riche et abondant; les rimes amusantes. L'auteur jongle avec dextérité; idées et sons deviennent sous sa plume autant de trouvailles. Par exemple, dans le poème intitulé «Lune au foulard», à la page 49, «La lune va ce soir, danser la tarentelle au fond de mon tiroir». Le texte des poèmes est clair et concis. Chaque strophe est gardée en équilibre par une continuité musicale des mots. Il n'y a ni longueur exagérée ni lourdeur propre à décourager le lecteur. La présentation est soignée. La calligraphie de grand format facilite la lecture. Des dessins naïfs et concrets retiennent l'attention et nous donnent le goût d'aller plus loin. La page couverture est délicieuse de simplicité et de jeunesse. A la fin du recueil, vous trouvez deux pages destinées à l'enfant. Il peut y laisser courir son imagination, soit en composant un poème, soit en dessinant un sujet en rapport avec les poèmes lus. Par sa participation, le volume devient donc sien à part entière.

C'est en somme un petit livre à conseiller aux parents et aux jeunes lecteurs, une invitation et une approche engageantes à la poésie.

**Aux Éditions Les Presses Laurentiennes,
Collection Le poète et l'enfant, 63 pages.
Prix: 4,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 8 ans et plus**

*Mariette Thériault-Houle
Bibliothèque Hochelaga-Enfants
Ville de Montréal*



Suzanne Martel Nos amis robots

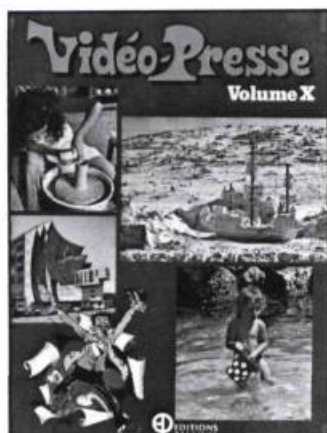
Voici un excellent roman d'aventures pour tous les lecteurs à la recherche d'action et d'humour. Suzanne Martel a l'art du suspense. C'est notre «routier» de l'aventure. Elle a du souffle et sait garder le rythme. Les héros sont humains, courageux, chaleureux, remplis de tendresse les uns pour les autres... même les machines prennent une dimension attachante. On éprouve de l'amitié pour ces robots qui donnent leur vie pour sauver des planètes. Les Gouvernements Unis de la Terre refusent obstinément de collaborer avec la planète Amanda Tetra dite Planète Verte, une amoureuse de la paix qui s'est engagée, malgré elle, dans des «chicanes» interplanétaires très sérieuses. Les adultes, qui se font la guerre, ont besoin de la débrouillardise et de la générosité de deux enfants et de deux robots. Ces derniers, qui ne sont pas de simples jouets, servent la cause de la Planète Verte: une mission de paix, malgré une planète Terre encore trop méfiante. Entre eux et les enfants Eve et Adam, se crée un lien très fort et un peu mystérieux. Les premiers contacts sont surprenants: les robots obéissent strictement à des ordres qui ne sont pas toujours très clairs. Ça donne de drôles de résultats. On se demande ce que cache la structure apparemment simple de ces machines-jouets au comportement parfois équivoque. L'auteur sait très bien répartir ses indices au fil d'un texte qui garde son suspense. Dans ce roman d'action, les femmes ont des rôles satisfaisants. Tante Atome est une physicienne sympathique, légèrement distraite et douée d'une volonté d'agir réjouissante. Elle affronte les tempêtes et les policiers, établit des plans d'action sans attendre le secours du héros masculin. Ça fait plaisir.

Ce livre est un plaidoyer convaincant pour l'amour et la confiance envers ce qui est «autre».

**Aux Éditions Héritage, Collection Galaxie,
Montréal, 1981, 241 pages. Prix de l'ACELF en 1979.
Prix: 4,95 \$
Groupe d'âge suggéré:
10 à 13 ans et plus...**

*Michèle Gélinas
Bibliothèque Centrale-Enfants
Ville de Montréal*

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Vidéo-Presse

C'est le 10^e anniversaire d'une excellente revue publiée pour les jeunes de 11 à 14 ans. Un périodique dont le contenu, très varié, sait rejoindre notre âme de Québécois tout en ne négligeant pas les intérêts humains universels. La chronique d'Yves Thériault sur la faune canadienne est une de celles où le plaisir de lire le récit savoureux d'une expérience vécue avec des animaux, comme le grizzly au caractère bouillant et l'antilope trop curieuse, s'allie parfaitement à celui de connaître les caractéristiques de ces mammifères grâce à des fiches techniques précises et complètes. Les chroniques sur l'écologie et les problèmes énergétiques me semblent le résultat d'une minutieuse recherche à partir de la documentation la plus récente. On ne se contente pas d'un survol de questions aussi graves que le pétrole, l'énergie nucléaire, la crise de l'énergie alimentaire. S. Colin nous fait aimer nos peintres québécois. Le choix des artistes et de leurs oeuvres est original et parfois osé. Et de la couleur de nos paysages on passe à celle de la vie quotidienne des adolescents avec les nouvelles de Paule Daveluy, très finement illustrées par C. Castilloux: amitiés, fugues, vol à l'étalage, écoeurement face à tout, etc. Les textes, bien écrits, sont parsemés de petites allusions à la morale et à la religion. Plusieurs autres chroniques et rubriques sont très amusantes: les coutumes de nos ancêtres, les «saviez-vous que?» (petit livre des records). On parle de sports, de films, de disques, de livres, de l'origine des noms, des prénoms et de certains mots bizarres. Le lecteur est accroché immédiatement. C'est une revue bien à nous. Elle vivra longtemps, je l'espère...

Aux Éditions Paulines, Montréal, 1980-1981.
Volume X (dix numéros: sept. 1980 à juin 1981).

Prix: 20,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 11 ans et plus

Michèle Gélinas
Bibliothèque Centrale-Enfants
Ville de Montréal



Henriette Major
**J'étais enfant en
Nouvelle-France**
Roselyne Edde

J'étais enfant à Thèbes

Cette série de livres qui sont à la fois des albums et des documentaires nous présente des aventures d'enfants à travers différentes époques de l'histoire et différentes civilisations. L'intrigue est un prétexte pour apprendre au lecteur une foule de détails sur l'histoire, les moeurs et les coutumes des peuples du passé.

J'étais enfant en Nouvelle-France d'Henriette Major nous raconte l'aventure de Jean-Baptiste des Groseillers, un garçon de dix ans, (le fils du coureur de bois), qui, voulant accompagner son père dans une expédition à la Baie d'Hudson, s'embarque clandestinement dans un canot avec la complicité d'Oténawa, un petit indien. Il sera découvert et renvoyé à la maison mais gagnera l'amitié d'Oténawa.

Dans *J'étais enfant à Thèbes* de Roselyne Edde, l'action se passe dans l'Égypte ancienne et la Mésopotamie où il est question d'un naufrage.

Des deux, je préfère le livre d'Henriette Major. D'abord parce qu'il est moins chargé d'informations et de noms propres que l'autre. L'intrigue y tient ainsi une plus grande place et le texte, plein de beaux dialogues d'enfants, est plus aéré, plus vivant et plus agréable à lire.

Les illustrations alternent de la couleur au noir et blanc et du poétique aux représentations et schémas éducatifs. Dans les deux cas, elles sont inégales mais celles d'Alain Trebern (*J'étais enfant à Thèbes*) restent dans l'ensemble trop hiératiques.

Les informations historiques me semblent justes et, pour l'album d'Henriette Major, évitent les clichés des manuels scolaires. Les auteurs introduisent aussi beaucoup de vocabulaire nouveau dans les textes. Enfin, chaque album est précédé d'une carte géographique et comprend un tableau chronologique des dates importantes de l'époque décrite.

Aux Éditions Fides, Montréal, 1981,
Albums reliés et cartonnés de 44 pages,
Illustrés partiellement en couleurs.

Prix: 8,95 \$

Groupe d'âge suggéré:

8 à 10 ans

André Maltais
Bibliothèque de Saint-Boniface

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Nelcy Nogard

Illustré par Normand Cousineau

Voici l'histoire d'un dragon fonctionnaire qui veut faire autre chose, qui veut se distinguer et espère réaliser son rêve d'enfance: devenir pompier. Cela ne se fait pas sans peine, mais il y parvient tout de même, créant un dénouement heureux à ce texte par ailleurs difficile et un peu pessimiste.

En effet, il s'agit d'un personnage malheureux de sa situation de gratte-papier, vivant dans une ville anonyme. Déçu de «L'univers-cité», il ne sait plus que faire pour changer sa vie; il tombe malade et c'est à l'hôpital qu'il rencontre une personne qui va bouleverser sa vie. Grâce à Marjolaine Bouledelaine (quel joli nom) son ennui disparaît, il prend confiance en lui, s'intéresse à une foule de choses et apprend peu à peu à vivre en étant bien dans sa peau. Il quitte finalement Marjolaine pour devenir pompier à Chicoutimi. Il devient donc autonome et heureux d'avoir réalisé son rêve.

Nelcy s'est attaquée à un thème très vaste, délicat et qui aurait pu aisément tomber dans le mélodrame. Mais elle réussit à dédramatiser la situation par son humour et son personnage très attachant.

Je vois un problème au niveau de la présentation matérielle qui intéressera surtout les jeunes lecteurs, alors que le texte avec ses symboles et ses messages s'adresse aux adolescents. Cependant, il y a de plus en plus d'albums qui conviennent aux adolescents et, avec le temps, il se développera peut-être une clientèle pour ce genre de livre. C'est à souhaiter.

Les illustrations en noir et blanc et la conception graphique de ce bel album sont très intéressantes.

Aux Éditions La courte échelle, Montréal.

Illustrations en noir et blanc.

Prix: 5,95 \$

Groupe d'âge suggéré:
8 ans et plus

Ginette Guindon
Bibliothèque St-Michel
Ville de Montréal



Robert Soulières

Le visiteur du soir

Charles et Vincent décident d'emprunter le tableau *Le visiteur du soir* du célèbre peintre québécois Jean-Paul Lemieux exposée au Musée des beaux-arts de Montréal, dans l'espoir de remporter le premier prix du concours de la meilleure prise de l'école à l'occasion du Carnaval. Ils réussissent à subtiliser la toile mais sont surpris par deux escrocs, Jim et McLaud, payés grassement par le vicomte Dextrase pour s'approprier *Le visiteur du soir* qui dissimule... un microfilm décrivant un sabotage, celui de LG-2. Lorsque Charles est pris en otage par les deux voleurs, Vincent doit leur remettre le célèbre tableau. Dirigée par le magnanime inspecteur Jacob, l'enquête policière commence et les deux amis n'ont d'autre choix que d'y participer. Au bout du compte remportent-ils le succès et la gloire tant escomptés?

Voici un roman qui, tout en étant fort divertissant, apprend au jeune lecteur quelque chose de la réalité culturelle québécoise. C'est un tour de force et, en l'occurrence, très bien réussi.

Le texte est bien écrit, bien rythmé et très actualisé. Le style est vivant. L'intrigue est intéressante et se suit bien. Les personnages se visualisent facilement et l'inspecteur Jacob, un peu comme «Columbo», gagne tout de suite la sympathie. Ces facteurs contribuent à soutenir l'intérêt du début à la fin.

La présentation matérielle (gros caractères, chapitres courts, épilogue...) est bien adaptée. Les renseignements didactiques sur Lemieux et le Musée, groupés à la fin, résument l'essentiel en termes simples et clairs.

Le visiteur du soir, un titre à retenir, un roman d'aventures qui plaît par son caractère québécois.

Aux Éditions Pierre Tisseyre, Collection Conquêtes, Montréal, 1980, 147 pages.

Prix: 6,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 11 ans et plus

décerné par l'ASTED, ce livre a obtenu le prix Alvine-Bélisle 1981.

Ginette Ruel
Ministère des Affaires sociales
Service de l'informatique

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Ebbitt Cutler

La vieille sauvage

Traduit par Maryse Côté
Illustré par Bruce Johnson

L'auteur trace le portrait de Madame Dey, une Iroquoise rencontrée au cours de ses vacances estivales dans les Laurentides. Tout en racontant son enfance, l'auteur décrit ce personnage dans un vocabulaire typique rempli de saveur et d'émotions qui nous fait ressentir le courage, la bonté et la tendresse de cette merveilleuse dame.

Les descriptions vivantes des lieux et des personnages sont accompagnées d'illustrations humoristiques à l'encre noire qui, malheureusement, ne correspondent pas toujours à la mise en page.

La suite logique des événements peut paraître parfois interrompue par des références à des événements antérieurs; cependant, ceci n'altère en rien l'intérêt pour cette histoire remplie de sentiments.

Plusieurs thèmes sont exploités dans ce livre: la fidélité, la religion, l'attitude face à la mort, le racisme, etc. C'est pourquoi le lecteur pourra y retrouver son vécu et réagir intérieurement.

En conclusion, c'est un personnage plein de saveur et de chaleur humaine que nous fait découvrir l'auteur et le lecteur saura sûrement en apprécier toutes les facettes.

**Aux Éditions Fides, Collection Intermondes,
Montréal, 1980, 74 p.**

Prix: 3,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 12 ans et plus

*Michèle Lamoureux
Bibliothèque municipale Lévis*



Warwick Blanchett

Un gâteau à la noix de coco

Illustré par l'auteur

Trois tantes, Vermicelle, Ineptie et Euphorie, vivent à l'extrémité d'une île en forme de beigne ouvert. En face de leur habitation, à l'autre bout de l'île, vit un troupeau de tigres dont les rugissements dérangent le sommeil des tantes, surtout celui d'Ineptie. Aussi cette dernière est-elle parfois de fort méchante humeur et ses compagnes lui confectionnent un gâteau à la noix de coco pour lui faire plaisir. Entre-temps, Monsieur Bordeleau arrive du ciel pour faire sa visite habituelle aux tantes. Il se décide même à demander en mariage la tante Ineptie qui accepte la proposition sans hésiter. Mais, c'est bien promis, le couple reviendra sur l'île voir Euphorie et Vermicelle et manger du gâteau à la noix de coco.

Exotique par le cadre qu'il met en place, cet album l'est aussi par le mode de vie de ses personnages. Sur l'île des tantes, dont les initiales des prénoms se combinent pour former le mot «VIE», rien d'autre n'est important que de «vivre»: manger, dormir et soigner les relations humaines. Rien n'est réellement pris au sérieux que ce qui empêche le cours paisible de la vie, c'est-à-dire les rugissements des tigres. Tout le reste, la mauvaise humeur d'Ineptie, la demande en mariage et le départ vers d'autres rivages est dédramatisé, simplifié à l'extrême. Il y a dans cet album un désinvolture très agréable et tonique et une originalité certaine. Le texte, toutefois, aurait mérité d'être amélioré et l'humour affiné.

Le vrai point fort du livre réside dans ses illustrations. Réduites au minimum, elles n'en sont que plus efficaces, pleines de vie, de couleur et de simplicité. Chaque page est un régal pour l'œil, et, de ce point de vue, *Un gâteau à la noix de coco* constitue une incontestable réussite.

**Éditions Lidec, Collection "Les albums Lidec",
Montréal, 1980, n.p.**

Prix: 5,75 \$

Groupe d'âge suggéré:

à partir de 6-7 ans

Françoise Lepage

Bibliothèque municipale de Hull